

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2018)  
**Heft:** 1

**Artikel:** De la Sécurité à la Police militaire  
**Autor:** Vautravers, Alexandre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-823322>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Ci-contre : Le brigadier Hans Schatzmann félicite ses cadres méritants. Le premier-lieutenant Athos De Maria et le sergent-major Flavio Gada-Barenco, de la compagnie 31 (région PM 3) ont sauvé une personne d'un accident de train.

Ci-dessous : La sécurité militaire (SECMIL) devient la Police militaire (PM). Un ouvrage historique présente son évolution depuis 1848.

*Police militaire*

## De la Sécurité à la Police militaire

**Col EMG Alexandre Vautravers**

Rédacteur en chef, RMS+

« **L**a sécurité militaire ne se sert pas à elle-même. » Elle sert l'armée et la population suisse. Par ces mots, le brigadier Hans Schatzmann a annoncé la couleur. Malgré les transformations importantes, on y sert avec fierté, pour des valeurs qui dépassent les détails ou les chiffres. « *La sécurité a un prix. Elle ne va pas de soi.* » Elle est une réelle vocation.

Le conseiller d'Etat bernois Hans-Jürg Käser, représentant les autorités, a encouragé les participants au rapport de la Sécurité militaire, le 10 décembre à BEA Expo, « *d'avoir confiance en l'avenir. Nous savons le prix de tout, mais pas la valeur. Ce sont les comptables qui dirigent le monde.* »

Le divisionnaire Jean-Marc Halter, chef de l'Etat-major de conduite de l'armée a pourtant énuméré ces chiffres : 61'497 jours de service investis dans des engagements subsidiaires de l'armée. La garde des ambassades et des organisations internationales -AMBA CENTRO- a représenté à elle seule plus de 14'000 jours en 2017. Sur les 190 demandes d'appui des autorités –principalement les cantons- 107 ont été acceptées.

La sécurité militaire est devenue, avec le DEVA au 1<sup>er</sup> janvier 2018, la Police militaire (PM). Avec plusieurs mois d'avance, elle a déménagé de Berne à Sion. Et le commandant de la PM d'énumérer ses lignes directrices :

- Nous sommes la Police de l'Armée.
- Nous fournissons une contribution décisive à la sécurité.
- Nous agissons dans le respect des lois et du principe de la proportionnalité.
- Nous veillons à l'ordre et à la discipline.
- Nous sommes un partenaire fiable.
- Nous nous distinguons par notre grande souplesse d'organisation.
- Nous montrons l'exemple et nous identifions à notre mission.
- Nous nous respectons mutuellement.

- Nous entretenons une culture de communication transparente.
- Nous soutenons nos collaborateurs méritants et nous développons en permanence.

Et le brigadier Schatzmann de citer devant ses cadres et un parterre d'invités les hommes et les femmes qui ont, tout au long de l'année, sauvé des vies, appuyé l'engagement de lutte contre les incendies ou les glissements de terrain. Des personnalités exemplaires. Bravo et merci.

A+V



### Von der Feldgendarmarie zur Militärpolizei

Einblicke in die Geschichte der schweizerischen Militärpolizei von 1848 bis 2017



Hans Schatzmann (Hg.)  
René Ackermann